Bipolarisation et émergence du tiers-monde : cours d’histoire terminale à télécharger en PDF

Cours d’histoire – Terminale

Ce cours d’histoire de terminale sur « Bipolarisation et émergence du tiers-monde » fait partie du thème « La multiplication des acteurs internationaux dans un monde bipolaire ». Tu y trouves d’abord la leçon complète, avec ses documents, ses cartes et ses définitions, puis l’essentiel à retenir. Ensuite, entraîne-toi avec les exercices du chapitre, teste-toi avec le QCM et prépare l’évaluation avec le contrôle.

Problématique : Comment le monde est-il organisé en deux blocs après 1948, et comment des peuples colonisés s'émancipent-ils et affirment-ils une troisième voie face aux superpuissances ?

Après 1945, le monde est dominé par deux superpuissances, les États-Unis et l'URSS, qui se disputent l'influence sans jamais s'affronter directement. Mais ailleurs, de la Corée à Cuba, la guerre froide se joue sur tous les continents. Au même moment, des peuples colonisés d'Asie et d'Afrique réclament leur indépendance et refusent de choisir leur camp. Une troisième voie s'affirme, que l'on appelle le tiers-monde.

Problématique : comment le monde est-il organisé en deux blocs après 1948, et comment des peuples colonisés s'émancipent-ils et affirment-ils une troisième voie face aux superpuissances ?

1. La guerre froide devient mondiale : Berlin et la Corée (1948-1953)

Le blocus de Berlin (1948-1949)

Berlin, ancienne capitale de l'Allemagne, est occupée par les quatre vainqueurs mais se trouve en pleine zone soviétique. En juin 1948, les Occidentaux créent une nouvelle monnaie, le Deutsche Mark, dans leurs zones. Staline réagit : le 24 juin 1948, il coupe toutes les routes, les voies ferrées et les canaux qui mènent à Berlin-Ouest. Il espère ainsi chasser les Occidentaux. Les États-Unis et le Royaume-Uni répondent par un pont aérien. Pendant onze mois, leurs avions ravitaillent les deux millions d'habitants des secteurs occidentaux. Staline lève le blocus le 12 mai 1949, sans avoir obtenu satisfaction.

Un avion américain Douglas C-54 Skymaster lâche des bonbons attachés à de petits parachutes pour les enfants de Berlin, pendant le pont aérien de 1948-1949, photographie de l'armée de l'air américaine (USAF).

La photographie montre un avion de transport américain à l'approche d'un aérodrome de Berlin. Sous la queue, de petits parachutes lâchent des bonbons pour les enfants. Cette opération, surnommée « Little Vittles » par les pilotes, donne au pont aérien une image rassurante. Les Américains apparaissent comme des protecteurs de la population de Berlin-Ouest, et le blocus comme un échec de la pression soviétique.

Définition : monde bipolaire

Monde dominé par deux superpuissances, les États-Unis et l'URSS, à la tête de deux blocs rivaux qui s'opposent sans guerre directe. Les alliés de chaque camp sont réunis dans des alliances (OTAN, pacte de Varsovie).

L'année 1949 renforce cette division. En avril naît l'OTAN, alliance militaire dirigée par les États-Unis. L'Allemagne est coupée en deux : la RFA, à l'ouest, et la RDA, à l'est. En août, l'URSS fait exploser sa première bombe atomique, mettant fin au monopole américain. Le 1er octobre, Mao Zedong proclame à Pékin la République populaire de Chine. Le pays le plus peuplé du monde passe dans le camp communiste.

La guerre de Corée (1950-1953)

La Corée, colonie japonaise jusqu'en 1945, est divisée en 1945 au niveau du 38ème parallèle. Les Soviétiques occupent le Nord, les Américains le Sud. En 1948 naissent deux États rivaux : la République de Corée au sud, la République populaire démocratique de Corée au nord, dirigée par Kim Il-sung. Le 25 juin 1950, l'armée nord-coréenne franchit le 38ème parallèle et envahit le Sud.

Document 1 – La résolution 83 du Conseil de sécurité (27 juin 1950)

> Ayant constaté que l'attaque dirigée contre la République de Corée par des forces armées venues de Corée du Nord constitue une rupture de la paix, […] Recommande aux Membres de l'Organisation des Nations Unies d'apporter à la République de Corée toute l'aide nécessaire pour repousser les assaillants et rétablir dans cette région la paix et la sécurité internationales.

*rupture de la paix : situation où un État attaque un autre État, qui autorise le Conseil de sécurité à agir.

*assaillants : ceux qui attaquent.

Conseil de sécurité des Nations unies, résolution 83 (1950) du 27 juin 1950 [S/1511], adoptée par sept voix contre une (Yougoslavie) ; l'URSS est absente (Wikisource).

Le Conseil de sécurité de l'ONU qualifie l'attaque de « rupture de la paix » et recommande d'aider la Corée du Sud. La résolution est possible parce que l'URSS, qui boycotte le Conseil pour protester contre le refus de siéger de la Chine communiste, est absente. Elle ne peut donc pas user de son droit de veto. Une coalition de seize États, sous commandement américain et conduite par le général MacArthur, intervient donc sous le drapeau de l'ONU.

La guerre de Corée (1950-1953)



La guerre de Corée (1950-1953). Fond de carte : Natural Earth.

Des fusiliers marins américains, dans une barge de débarquement munie d'échelles d'escalade, se dirigent vers la digue d'Inchon, Corée, après-midi du 15 septembre 1950, photographie du sergent W. W. Frank (corps des Marines).

Du recul à l'armistice

Après un recul jusqu'à Pusan, les forces de l'ONU débarquent à Inchon le 15 septembre 1950. Elles reprennent Séoul et franchissent le 38ème parallèle. Mais la Chine intervient à la fin d'octobre 1950 avec des centaines de milliers de volontaires. Le front se stabilise près du 38ème parallèle. Les combats, très meurtriers, font des millions de victimes. L'armistice est signé à Panmunjom le 27 juillet 1953 : la Corée reste divisée par une zone démilitarisée, qui existe toujours.

Cette guerre montre que la guerre froide peut devenir une guerre « chaude » hors d'Europe, par alliés interposés. Elle entraîne une accélération du réarmement. Les États-Unis renforcent aussi leurs alliances militaires en Asie, et le conflit entre les deux blocs se durcit.

> **Définition : guerre froide**
>
> Affrontement idéologique, politique, économique et militaire entre les États-Unis et l'URSS et leurs alliés après 1945, sans guerre directe entre les deux superpuissances, mais avec des conflits indirects dans le reste du monde.

2. Du dégel à la crise de Cuba (1953-1962)

La coexistence pacifique

La mort de Staline, le 5 mars 1953, ouvre une période de détente. Son successeur, Nikita Khrouchtchev, défend la « coexistence pacifique » avec l'Occident. En février 1956, au XXème congrès du Parti communiste, il dénonce les crimes de Staline. Mais l'équilibre reste fragile. En 1955, l'URSS et ses alliés créent le pacte de Varsovie, en réponse à l'entrée de la RFA dans l'OTAN. En 1956, l'armée soviétique écrase l'insurrection de Budapest. Pour arrêter l'exode des Allemands de l'Est, la RDA construit en 1961 le mur de Berlin, dans la nuit du 12 au 13 août.

> **Définition : coexistence pacifique**
>
> Politique soviétique de l'après-Staline qui admet que les deux systèmes, communiste et capitaliste, peuvent vivre côte à côte sans guerre, et rivaliser par l'économie, la science et la conquête spatiale.

La crise de Cuba (octobre 1962)

À Cuba, île située à 150 kilomètres des côtes de la Floride, la révolution de Fidel Castro triomphe en janvier 1959. Le nouveau régime se rapproche de l'URSS après la rupture avec les États-Unis. Ceux-ci organisent en avril 1961 un débarquement manqué d'opposants cubains à la baie des Cochons. En 1962, Khrouchtchev décide d'installer à Cuba des missiles nucléaires. Le 14 octobre, un avion espion américain U-2 photographie les sites de lancement.

Photographie de reconnaissance aérienne américaine d'un site de missiles balistiques de moyenne portée à San Cristobal (Cuba), 1er novembre 1962, avec les annotations des analystes américains.

Le document est une photographie aérienne de reconnaissance prise le 1er novembre 1962 au-dessus d'un site de missiles balistiques de moyenne portée de San Cristobal. Les flèches et les légendes, ajoutées par les analystes américains, désignent les tentes prêtes à recevoir les missiles et les camions de carburant. Les Américains rendent publiques de telles images pour prouver la menace aux yeux du monde.

Document 2 – Kennedy annonce la quarantaine (22 octobre 1962)

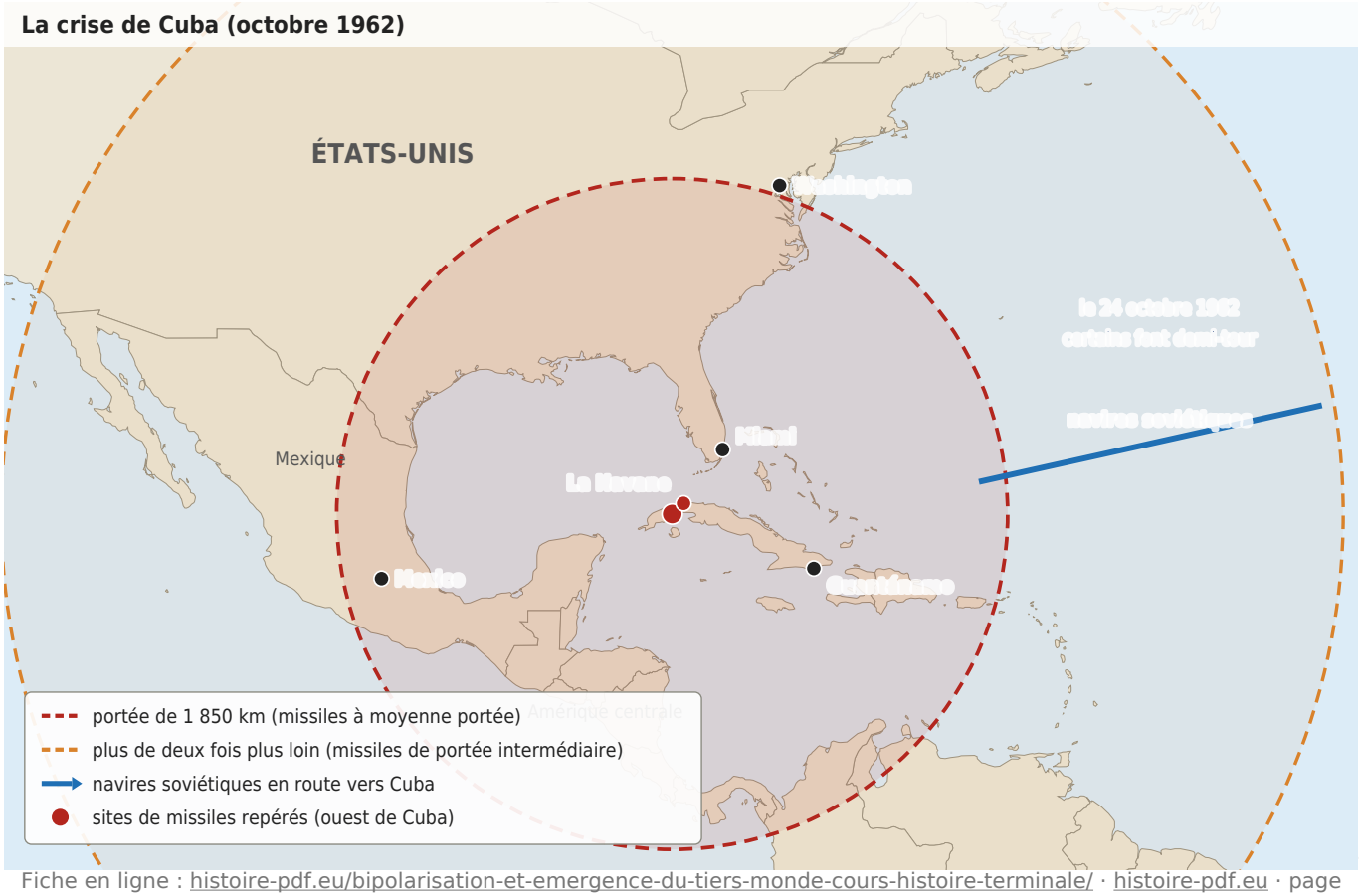
> Pour mettre fin à ce renforcement offensif, une quarantaine stricte de tout matériel militaire offensif expédié vers Cuba est mise en place. Tous les navires de toute sorte à destination de Cuba, quels que soient leur nation ou leur port, seront refoulés s'ils transportent des armes offensives. […] Troisièmement : la politique de cette nation sera de considérer tout missile nucléaire lancé depuis Cuba contre n'importe quelle nation de l'hémisphère occidental comme une attaque de l'Union soviétique contre les États-Unis, appelant une riposte totale contre l'Union soviétique.

*quarantaine : blocus maritime limité aux armes offensives (le mot « blocus » aurait été un acte de guerre).

*hémisphère occidental : l'Amérique.

John F. Kennedy, allocution télévisée à la nation, Washington, 22 octobre 1962 (traduction française d'après le texte anglais publié par Wikisource).

La crise de Cuba (octobre 1962)



La crise de Cuba (octobre 1962) : la portée des missiles installés à Cuba. Fond de carte : Natural Earth ; les cercles sont tracés autour de Cuba.

Le 22 octobre 1962, le président Kennedy annonce à la télévision la découverte des missiles. Il décide une « quarantaine » navale autour de Cuba. Pendant six jours, le monde frôle la guerre nucléaire. Des navires soviétiques font route vers l'île, et certains font demi-tour le 24 octobre. Le 26 octobre, Khrouchtchev écrit à Kennedy.

Le cargo soviétique Alajevsk survolé par un avion de patrouille américain Grumman S-2 Tracker pendant la crise de Cuba, octobre 1962, photographie de la marine américaine.

Document 3 – La lettre de Khrouchtchev à Kennedy (26 octobre 1962)

> Tout le monde a besoin de paix : les capitalistes, s'ils n'ont pas perdu la raison, et plus encore les communistes, des gens qui savent apprécier non seulement leur propre vie mais, plus que tout, la vie des peuples. […] Nous ne devons pas céder à l'ivresse ni aux passions mesquines, que des élections soient proches ou non dans tel ou tel pays. […] J'ai participé à deux guerres et je sais que la guerre ne s'arrête qu'après avoir roulé sur les villes et les villages en semant partout la mort et la destruction.

*capitalistes : partisans d'un système économique fondé sur la propriété privée, ici les dirigeants américains.

Nikita Khrouchtchev, lettre au président Kennedy remise à l'ambassade des États-Unis à Moscou le 26 octobre 1962, traduction de l'ambassade publiée dans Foreign Relations of the United States, 1961-1963, vol. VI, document 65 (traduction française de l'extrait).

Les deux dirigeants affichent la même volonté d'éviter la guerre. Kennedy menace d'une riposte totale mais limite d'abord la riposte à une quarantaine. Khrouchtchev, qui a lui aussi connu la guerre, s'en remet à la raison. Le 28 octobre, Khrouchtchev accepte de retirer ses missiles contre la promesse américaine de ne pas envahir Cuba. Les États-Unis retirent secrètement leurs propres missiles installés en Turquie en 1963.

La crise de Cuba est le sommet de la guerre froide. Elle conduit à l'installation d'une ligne directe entre Washington et Moscou (le « téléphone rouge ») en 1963. Vient ensuite le traité d'interdiction partielle des essais nucléaires. On passe d'une confrontation à une « détente » fondée sur l'équilibre de la terreur.

Définition : équilibre de la terreur

Situation dans laquelle les deux superpuissances possèdent assez d'armes nucléaires pour se détruire mutuellement : la crainte d'une riposte dissuade chacune d'attaquer l'autre.

3. Les indépendances en Asie : l'Inde et l'Indochine (1945-1954)

L'indépendance de l'Inde (1947)

Après 1945, les empires coloniaux s'affaiblissent. En effet, les métropoles sont épuisées et les

peuples colonisés, qui ont participé à la guerre, réclament leurs droits. L'Inde, colonie britannique, est la première grande indépendance. Le Parti du Congrès de Gandhi et de Nehru réclame l'indépendance depuis longtemps. La Ligue musulmane de Jinnah, elle, demande un État séparé pour les musulmans. Le Royaume-Uni se retire en 1947 et accepte la partition. Le 15 août 1947 naissent deux États, l'Union indienne, à majorité hindoue, et le Pakistan, à majorité musulmane. La partition provoque des massacres et le déplacement de millions de personnes ; Gandhi est assassiné en janvier 1948.

Jawaharlal Nehru, à droite au premier plan, lors de la séance de minuit de l'Assemblée constituante de l'Inde, nuit du 14 au 15 août 1947, photographie parue dans la presse indienne.

La photographie montre le Premier ministre Nehru, en tunique blanche et bonnet de coton. Il lit un texte debout avec d'autres membres de l'Assemblée, pendant la séance de nuit du 14 au 15 août 1947. Ce moment est celui de l'indépendance.

Document 4 – Nehru : « A Tryst with Destiny » (14-15 août 1947)

> Il y a longtemps, nous avons conclu un rendez-vous avec le destin, et voici venu le moment de tenir notre promesse, non pas entièrement ni pleinement, mais de façon très substantielle. Au coup de minuit, quand le monde dormira, l'Inde s'éveillera à la vie et à la liberté. Un moment vient, que l'histoire connaît rarement, où l'on passe de l'ancien au nouveau, où un âge s'achève et où l'âme d'une nation, longtemps réprimée, trouve à s'exprimer.

*rendez-vous avec le destin : « tryst with destiny », promesse faite à soi-même de conquérir l'indépendance.

*Assemblée constituante : assemblée chargée de rédiger la constitution de l'Inde.

Jawaharlal Nehru, discours devant l'Assemblée constituante de l'Inde, New Delhi, nuit du 14 au 15 août 1947, « A Tryst with Destiny » (traduction française d'après le texte anglais publié par Wikisource).

Nehru, Premier ministre jusqu'en 1964, présente l'indépendance comme un moment rare de l'histoire où une nation longtemps réprimée peut enfin s'exprimer. Son discours évoque le temps (« minuit »), le destin collectif et la promesse tenue. Il annonce que l'Inde devra aussi lutter contre la pauvreté. L'Inde, devenue république en 1950, sera l'un des chefs de file du refus des blocs.

Indonésie et Indochine

En Indonésie, Sukarno proclame l'indépendance dès le 17 août 1945. Il faut ensuite quatre ans de guerre et de négociations pour que les Pays-Bas la reconnaissent, le 27 décembre 1949. En Indochine, la France refuse l'indépendance voulue par Hô Chi Minh. La guerre d'Indochine (1946-1954) s'achève par la défaite française de Diên Biên Phu (7 mai 1954). Les accords de Genève (juillet 1954) divisent le Vietnam au niveau du 17ème parallèle.

Définition : décolonisation

> Processus par lequel des peuples colonisés accèdent à l'indépendance, par la négociation ou par la guerre. Elle se déroule surtout entre 1945 et 1975.

4. Bandung et l'émergence du tiers-monde (1955-1961)

La conférence de Bandung (1955)

Du 18 au 24 avril 1955, vingt-neuf États d'Asie et d'Afrique se réunissent à Bandung, en Indonésie, à l'invitation de l'Inde, de l'Indonésie, du Pakistan, de la Birmanie et de Ceylan. Parmi les dirigeants présents figurent Nehru, Sukarno, le Chinois Zhou Enlai et l'Égyptien Nasser. Aucune des deux superpuissances n'est invitée. La conférence condamne le colonialisme et affirme le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

Des délégués debout à la tribune lors de la conférence afro-asiatique de Bandung (Indonésie), avril 1955, photographie.

La photographie montre des délégués debout, dans une tribune ouverte, pendant une séance de la conférence. Elle donne à voir une assemblée d'hommes d'origines très diverses, en uniforme, en costume occidental ou en vêtement traditionnel. C'est la première fois que des dirigeants d'Asie et d'Afrique se réunissent entre eux, sans les anciens colonisateurs.

Document 5 – Le communiqué final de Bandung (24 avril 1955)

> 1) Pour déclarer que le colonialisme, dans toutes ses manifestations, est un mal auquel il doit être mis fin rapidement ; 2) Pour déclarer que la question des peuples soumis à l'assujettissement à l'étranger, à sa domination et à son exploitation constitue une négation des droits fondamentaux de l'homme, est contraire à la Charte des Nations Unies et empêche de favoriser la paix et la coopération mondiales ; 3) Pour déclarer qu'elle appuie la cause de la liberté et de l'indépendance de ces peuples ; […] Liberté et paix sont interdépendantes. […] En vérité, toutes les nations devraient avoir le droit de choisir librement leurs propres systèmes politique et économique et leur propre mode de vie, conformément aux principes et aux buts des Nations Unies.

*colonialisme : domination politique et économique d'un territoire et de son peuple par une puissance étrangère.

*assujettissement : soumission.

Communiqué final de la conférence afro-asiatique de Bandung, 24 avril 1955, déclarations F et G (La Documentation française, Articles et documents, 28 avril 1955, reproduit par le CVCE).

Le communiqué final condamne le colonialisme « dans toutes ses manifestations » et demande la liberté et l'indépendance des peuples soumis. Il affirme aussi le droit de chaque nation de choisir son système politique et économique. C'est un refus implicite de se ranger derrière l'un des deux blocs. La conférence proclame dix principes de coexistence, parmi lesquels le respect de la souveraineté, l'égalité des races et des nations et la non-ingérence.

Définition : tiers-monde et non-alignement

L'expression « tiers monde » est employée en 1952 par le démographe Alfred Sauvy pour désigner les pays pauvres qui n'appartiennent à aucun bloc. Le non-alignement est la politique de ces États, qui refusent d'adhérer aux alliances des superpuissances. Le premier sommet des non-alignés se tient à Belgrade en septembre 1961.

La crise de Suez (1956)

Le 26 juillet 1956, le président égyptien Nasser nationalise la Compagnie universelle du canal de Suez, qui appartenait à des actionnaires britanniques et français. En octobre, Israël attaque l'Égypte, puis la France et le Royaume-Uni débarquent à Port-Saïd début novembre pour reprendre le canal. Mais les États-Unis et l'URSS, qui menace d'intervenir, imposent le cessez-le-feu. Les deux anciennes puissances coloniales doivent se retirer. L'ONU envoie ses premiers « casques bleus ».

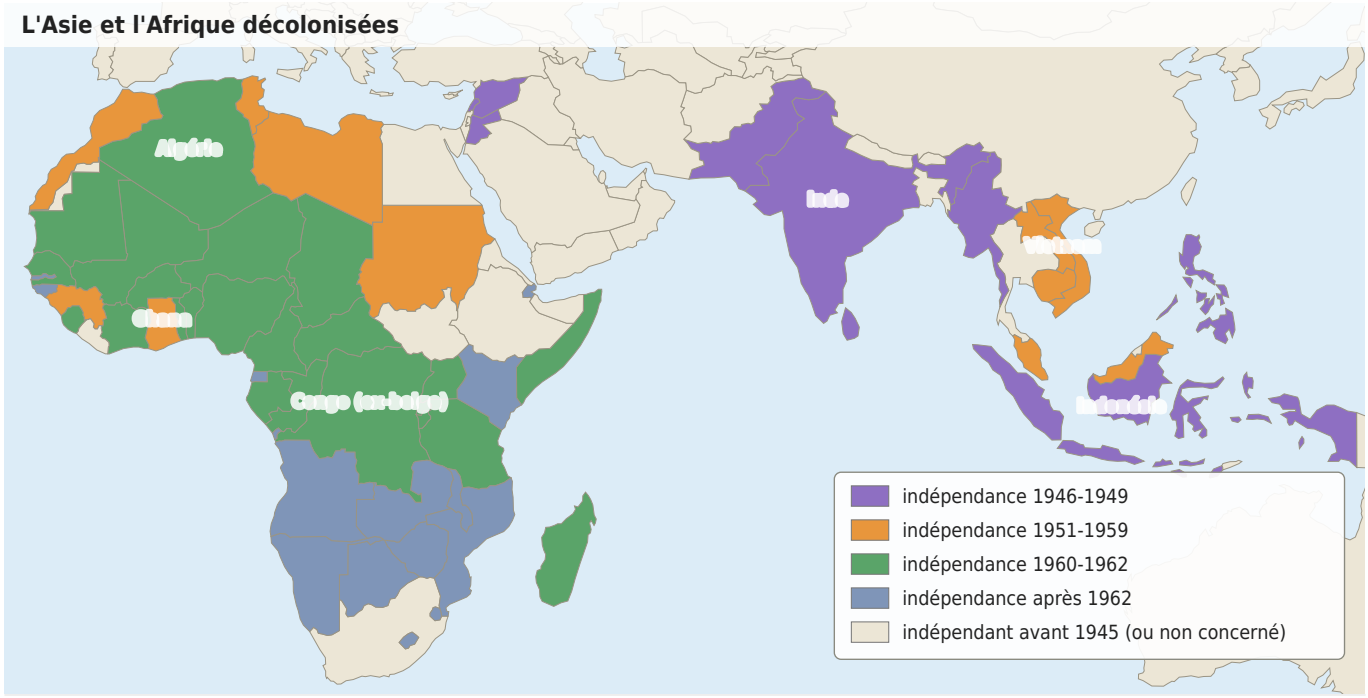
Trois des cinq porte-avions britanniques engagés dans l'opération de Suez : le HMS Eagle suivi du HMS Bulwark et du HMS Albion, entre octobre et décembre 1956, photographie officielle de la Royal Navy.

Tract de propagande britannique caricaturant Nasser, produit par les services de guerre psychologique de l'opération de Suez, 1956 ; la légende arabe invite à « combattre de village en village et de lieu en lieu ».

La première photographie montre trois des porte-avions britanniques de l'opération, preuve de l'importance des moyens engagés. Le second document est un tract de guerre psychologique britannique qui caricature Nasser. Assis dans un fauteuil, un téléphone à la main, entouré de bouteilles, il est présenté comme un chef qui appelle à combattre sans prendre de risques. Il illustre la propagande qui accompagne l'expédition.

La crise de Suez est un tournant. Elle révèle que le Royaume-Uni et la France ne sont plus des puissances capables de décider seules, et que les deux superpuissances se partagent désormais le monde. Elle fait de Nasser le héros du monde arabe et du tiers-monde.

L'Asie et l'Afrique décolonisées



Les indépendances en Asie et en Afrique (1946-1962 et après). Fond de carte : Natural Earth ; les dates sont celles de l'indépendance officielle des États actuels.

Les indépendances africaines (1960)

En 1960, dix-sept pays d'Afrique accèdent à l'indépendance : c'est l'« année de l'Afrique ». En décembre, l'Assemblée générale de l'ONU adopte une déclaration sur l'octroi de l'indépendance aux pays et aux peuples coloniaux. Les nouveaux États, souvent pauvres, doivent construire leur économie et leur unité nationale. Certains sont tentés par l'un des deux blocs, d'autres choisissent le non-alignement.

5. La guerre d'Algérie (1954-1962)

Une colonie de peuplement

L'Algérie, conquise à partir de 1830, est divisée en départements français. Un million d'Européens (les « pieds-noirs ») y vivent aux côtés de neuf millions d'Algériens musulmans, qui n'ont pas les mêmes droits. Après la répression de Sétif et de Guelma en mai 1945 et l'échec des réformes, un petit groupe de militants fonde le Front de libération nationale (FLN).

Document 6 – La proclamation du FLN (1er novembre 1954)

> BUT : L'Indépendance nationale par : La restauration de l'état algérien souverain, démocratique et social dans le cadre des principes islamiques. Le respect de toutes les libertés fondamentales sans distinction de races et de confessions. […] notre action est dirigée uniquement contre le colonialisme, seul ennemi et aveugle, qui s'est toujours refusé à accorder la moindre liberté par des moyens de lutte pacifique.

*confessions : religions.

*FLN : Front de libération nationale, mouvement qui déclenche l'insurrection algérienne.

Front de libération nationale, proclamation du 1er novembre 1954 adressée « au peuple algérien, aux militants de la cause nationale » (Wikisource, « Déclaration du 1er novembre 1954 »).

Le 1er novembre 1954, jour de la « Toussaint rouge », le FLN lance une série d'attentats dans toute l'Algérie. Il publie une proclamation qui appelle à l'indépendance et à la restauration d'un État algérien souverain. Le texte justifie la lutte armée par le refus constant du colonialisme d'accorder la moindre liberté par des moyens pacifiques. Pour le gouvernement français, l'Algérie, c'est la France. Il parle d'« événements » plutôt que de guerre, puisque les départements d'Algérie font partie de la République.

Une guerre qui change la France

La guerre s'étend. En 1956, le gouvernement envoie le contingent et porte à plus de quatre cent mille hommes les effectifs en Algérie. En 1957, la « bataille d'Alger » oppose les parachutistes aux militants du FLN ; elle s'accompagne de la pratique de la torture. La guerre divise la France et provoque la chute de la IVème République. Le 13 mai 1958, des émeutes à

Alger conduisent au retour au pouvoir du général de Gaulle, qui fonde la Vème République.

De Gaulle propose le 16 septembre 1959 l'autodétermination des Algériens. L'opinion française approuve cette politique par le référendum du 8 janvier 1961. Des généraux tentent un putsch à Alger en avril 1961, et l'OAS, organisation clandestine qui refuse l'indépendance, multiplie les attentats. Les accords d'Évian, signés le 18 mars 1962, mettent fin aux combats. Les Algériens votent l'indépendance à une très grande majorité le 1er juillet 1962, et l'indépendance est proclamée le 5 juillet. Près de huit cent mille Français d'Algérie quittent le pays, tandis que les harkis, supplétifs musulmans de l'armée française, sont souvent abandonnés. Le bilan humain est très lourd, et son évaluation fait encore l'objet de débats entre historiens.

Définition : guerre d'indépendance

Conflit armé mené par un peuple colonisé contre la puissance qui le domine pour obtenir un État indépendant. La guerre d'Algérie dure de 1954 à 1962.

- **15 août 1947** indépendance de l'Inde et du Pakistan
- **24 juin 1948** début du blocus de Berlin
- **25 juin 1950** invasion de la Corée du Sud
- **27 juillet 1953** armistice de Panmunjom
- **1er novembre 1954** début de la guerre d'Algérie
- **18-24 avril 1955** conférence de Bandung
- **26 juillet 1956** nationalisation du canal de Suez
- **13 août 1961** construction du mur de Berlin
- **18 mars 1962** accords d'Évian
- **22-28 octobre 1962** crise de Cuba

À retenir

- Entre 1948 et 1962, la guerre froide devient mondiale : blocus de Berlin (1948-1949), guerre de Corée (1950-1953), crise de Cuba (octobre 1962), qui est le sommet de la tension.
- Les deux superpuissances s'affrontent sans guerre directe grâce à l'équilibre de la terreur et à la coexistence pacifique.
- La décolonisation commence en Asie (Inde en 1947, Indonésie en 1949, Indochine en 1954) et s'accélère en Afrique (1960).
- La conférence de Bandung (1955) et la crise de Suez (1956) font apparaître le tiers-monde, qui refuse de s'aligner sur l'un des deux blocs.
- La guerre d'Algérie (1954-1962), colonie de peuplement, aboutit à l'indépendance après les accords d'Évian et provoque la chute de la IVème République.